

New Horizons for American Labor, par JOSEPH-A. BEIRNE. Un vol., 6 po. x 9¼, relié, 89 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, Washington, 419 New Jersey Ave., 1962. (\$3.25)

Alice Poznanska

Volume 39, numéro 2, juillet–septembre 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002743ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002743ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Poznanska, A. (1963). Compte rendu de [*New Horizons for American Labor*, par JOSEPH-A. BEIRNE. Un vol., 6 po. x 9¼, relié, 89 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, Washington, 419 New Jersey Ave., 1962. (\$3.25)]. *L'Actualité économique*, 39(2), 351–352. <https://doi.org/10.7202/1002743ar>

« les sociétés d'économie mixte » et, dans la deuxième partie, « les relations d'économie mixte ». Il convient aussi de distinguer le niveau local et le niveau national, pour ce qui est des sociétés d'économie mixte. Dans le premier cas « ... les participations publiques sont le fait des collectivités locales » et, dans le second, « ... elles sont le fait de l'État ou d'entreprises qui en relèvent ». Les auteurs admettent que c'est au niveau local que l'expression « économie mixte » est le plus souvent utilisée mais, en fait, ils précisent que c'est au niveau national qu'elle est le plus justifiée.

MM. Chazel et Poyet apportent de nombreux exemples utiles à la compréhension des différentes formes d'économie mixte. Ces exemples sont pris à l'expérience française, italienne et allemande.

L'intérêt indiscutable du livre est un peu atténué, quant à nous, par l'emploi de nombreux sigles (cet usage se répand malheureusement de plus en plus) qui rendent la lecture ardue à certains moments pour le lecteur non familier avec les noms de ces entreprises. Il reste que l'utilité fondamentale du volume nous semble indiscutable.

Denis Germain

New Horizons for American Labor, par JOSEPH-A. BEIRNE. Un vol., 6 po. x 9 $\frac{1}{4}$, relié, 89 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, Washington, 419 New Jersey Ave., 1962. (\$3.25).

Le syndicalisme américain a donné naissance à la création de plusieurs groupes de caractère professionnel qui disposent de remarquables forces de pression. Joseph-A. Beirne, président de la Communications Workers of America, décrit cet état de choses et se demande si la politique syndicale a su s'adapter à l'évolution économique et industrielle des années d'après-guerre.

Selon lui les chefs syndicaux se préoccupent trop de leur prestige personnel et pas assez des buts sociaux qui devraient seuls justifier leur action. L'auteur de l'ouvrage estime, en effet, que certaines notions traditionnelles nécessitent désormais des révisions systématiques des objectifs à atteindre et des méthodes qu'on va appliquer.

Joseph-A. Beirne démontre à la lumière d'exemples que, dans plusieurs cas de grèves, les syndicats ont voulu obtenir des avantages immédiats sans songer aux résultats à long terme. Cette tactique était, sans doute, indispensable à l'époque héroïque quand il s'agissait d'arracher littéralement au patronat une amélioration du sort des classes laborieuses, mais elle n'a plus sa pleine justification et provoque parfois des effets contraires à ceux qu'on avait escomptés. L'activité économique est devenue plus rationnelle, plus centralisée et plus planifiée ; par conséquent il est urgent que les dirigeants syndicaux américains commencent à préparer l'avenir et à tracer des plans de leur action future au lieu de se contenter uniquement de faire face aux problèmes qui se posent au jour le jour.

C'est ainsi, par exemple, que l'idée de la mobilité de la main-d'œuvre américaine devient erronée puisque la technicité croissante des tâches la limite d'une

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

façon notable. L'automation peut provoquer, en outre, le renvoi de milliers d'ouvriers manuels et il est urgent de les préparer aux conditions de travail qui les attendent. En ce qui concerne l'action syndicale elle-même, on ne peut plus la baser sur le ressentiment des membres envers le patronat, mais il est indispensable de donner aux ouvriers une plus grande conscience d'autres objectifs essentiels, tel que leur participation dans l'administration des entreprises industrielles, pour ne citer que celui-là.

Évidemment, les attitudes à prendre divergent sensiblement suivant les métiers et même au niveau régional elles varient d'un État à l'autre ; n'empêche que, selon l'auteur, tous les dirigeants syndicaux doivent d'ores et déjà envisager la nécessité d'une philosophie et d'une politique originales qui tiendront compte aussi bien de l'intérêt des syndiqués que de l'intérêt national, car les deux sont liés actuellement d'une façon de plus en plus étroite.

L'étude de Joseph-A. Beirne fera réfléchir la plupart des lecteurs et leur ouvrira des horizons nouveaux sur une des questions les plus importantes de l'époque moderne. Rappelons, en effet, que ses opinions basées sur l'expérience américaine sont facilement transposables dans le contexte de plusieurs autres pays et peuvent s'appliquer, toutes proportions gardées, aussi bien dans le cadre canadien que dans celui de la Grande-Bretagne ou de la France.

Alice Poznanska